ISSN : 1299-3700
Janv -Fév-Mars 2022
N° 61

Frontailles

LE MAGAZINE DES **FOYERS RURAUX** DE SEINE-ET-MARNE

dossier

Faut-il parler de politique avec les jeunes ?

p.12

Vie fédérale
LE C.A SE PRÉSENTE
p.4

Focus Foyers
BOMBON ET LE NOTOWN CAFE
p.6

Jeunesse
RETOUR SUR LES COLOS
p.8

Culture
RETOUR SUR CONTES EN MAISONS
p.10

édito

Sommaire n°61

Page 3
Actus associatives

Page 4 et 5
Vie fédérale Présentation du C.A, retour sur l'AG

Page 6 à 7
Zoom foyers Foyer Rural de Bombon, lancement du Notown Café

Page 8 et 9
Jeunesse Retour sur les colos, actus jeunesse

Page 10 et 11
Culture Contes en Maisons
Cinéma Hommage à Janine Bertrand

Page 12-13-14
Dossier Faut-il parler de politique avec les jeunes ?

Page 15
Médias Le Grand Remplacement

nos partenaires

Ours de Frontailles, le magazine de la FDFR77.

Directeur de publication : Aurélien Boutet
Rédaction : collective.
Coordination et mise en page : Naomie Nsana.
Photos : Sandrine, Pierrot, Mathilde, Morgane, couverture : Freepik.com.
Distribution : voir Aurélien.
Se sont mouillés dans ce numéro : Aurélien Boutet, Françoise Delvaux, Béatrice Frémond, Christèle Zubieta, Pierrot Beltante, Jérôme Roguez, Christian Papin, Sandrine Keropian, Isabelle Loré, Dagga Brunn, Mathilde N'Konou, Eric Pennincks, Pascale Tavernier, Morgane Lopez, Marie Honore, Ludovique Alexandre.
Correctage : l'équipe et les (super) bénévoles.
Reproduction : papier.

FDFR77 | Place de l'Église - 77000 Livry-sur-Seine.
01 64 64 28 21 | contact@FDFR77.org | www.FDFR77.org

Suivez-nous sur les réseaux !
@federationfoyersruraux77
@FDFR77

Françoise Delvaux et Béatrice Frémond

Chères adhérentes, chers adhérents, chères associations partenaires,

Nous voici de nouveau aux portes d'une nouvelle année et nous vous souhaitons douze mois remplis de rencontres, de projets et d'amitiés. Quelques jours de repos pour toute l'équipe des salariés et les projets vont reprendre de plus belle. Leur dynamisme ne défaillit pas.

Et en ce début d'année, nous travaillons à la mise en place de notre festival « Contes en Maisons » . Ce sera le 10ème anniversaire de cette manifestation et le point fort du premier trimestre de l'année.

« Nous sommes encore et toujours auprès de vous pour vous accompagner. »

Les projets ne manquent pas, nous sommes encore et toujours auprès de vous pour vous accompagner.
Meilleurs vœux à tous.

Françoise Delvaux et Béatrice Frémond
Co-présidentes de la FDFR77

État des lieux du réseau et AG 2022

Il y a une dizaine d'années, la Fédération alors en pleine reconstruction avait lancé un gros travail d'état des lieux des Foyers Ruraux. De nombreuses rencontres individuelles avaient eu lieu avec les présidentes et présidents des Foyers Ruraux de l'époque. Ce travail avait été précieux pour reconstruire notre projet fédéral.
10 ans plus tard, la Fédération a été remise d'aplomb et compte parmi les fédérations les plus actives du département. Mais depuis beaucoup de choses ont évolué, de nouvelles associations nous ont rejoint et nous savons les difficultés que vous rencontrez avec la crise sanitaire.
Mieux vous connaître, recréer du lien, être à l'écoute de vos difficultés, de vos besoins et envies... Voici les objectifs de ce travail dont les premières données seront partagées lors de **l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2022** qui se tiendra le **SAMEDI 2 AVRIL** au matin.

Focus acronymes !

REAAP Le **R**éseau d'**É**coute, d'**A**ppui et d'**A**ccompagnement des **P**arents est un réseau d'institutions et de structures qui propose des actions, des activités pour, par et avec les parents. Ces actions ont pour objectif de soutenir la parentalité : ateliers enfants/parents, groupe de parole, conférences... Autant d'actions qui peuvent être proposées si celles-ci répondent aux principes énoncés dans la charte départementale.

Actus associatives
dernières nouvelles

Du nouveau dans l'équipe !

L'équipe de la FDFR77 s'est étoffée à la rentrée grâce à l'arrivée de Morgane Lopez sur un poste d'animatrice jeunesse (elle était apprentie l'an dernier), Florian Lainé au poste d'animateur sportif pour les écoles multisports, de Marie-Jo, en tant qu'intervenante gymnastique et de Valérie Tillet qui assure l'entretien des locaux du siège. Marie Honoré, apprentie dans le cadre d'un BUT carrières sociales, aura pour mission la réalisation de l'état des lieux du réseau.

Lancement de la Plateforme AVS Parentalité

Envie de s'engager dans l'animation de son quartier ou de son village ? Un site pour être soutenu dans son projet vient de voir le jour. La plateforme AVS Parentalité est un outil dédié aux dispositifs départementaux de l'animation de la vie sociale et de la parentalité. Vous y trouverez toutes les ressources et informations sur les aides financières mobilisables, les formations existantes et les procédures à suivre pour animer et/ou développer des projets d'animation de la vie sociale et/ou de soutien à la parentalité sur son territoire.

Toutes les infos sont disponibles sur le site **https://avs-parentalite.kit-a-agir.fr/**

Jade est née !

C'est avec plaisir que nous vous annonçons la naissance de la petite Jade, née le dimanche 31 octobre, pour le plus grand bonheur de ses parents.
Une nouvelle aventure commence pour Bilitis, chargée de communication à la FDFR77, Cyril et Jade, et on leur souhaite tout le bonheur du monde !

Fabrique de territoires

Depuis deux ans la Fédération Départementale des Foyers Ruraux a installé son siège dans les anciens locaux de la mairie de Livry-sur-Seine.
Mise à disposition de salles pour les associations, espaces ressources, formations, accompagnement de projets... C'est un lieu d'éducation populaire où se côtoient les initiatives citoyennes que ce soit dans le domaine de la culture, de la jeunesse, ou encore de la transition écologique. Nous avons appris avec plaisir que notre projet a été retenu au titre des « Tiers lieux, fabrique de territoire ». Cette aide va nous permettre de renforcer nos moyens au service de tous ceux qui agissent pour faire vivre ces initiatives dans les territoires ruraux ! L'aventure continue...

Côté national

La CNFR, le réseau national des Foyers Ruraux, a lancé une campagne de communication nationale résolument positive, un hymne à la vitalité associative que nos bénévoles et salariés incarnent au quotidien, contre vents et marées. N'hésitez pas à partager la vidéo de la campagne auprès de vos adhérents, et sur les réseaux sociaux !

Toutes les infos et la vidéo de la campagne sont sur **https://www.foyersruraux.org/**

La FDFR77 agréée « PS Jeunes »

Depuis 2021, la FDFR77 est soutenue et agréée par la CAF de Seine-et-Marne dans le cadre du dispositif « Prestation de Service Jeunes » dans le but d'aller au-devant des jeunes des communes rurales et de développer des actions pour et avec les adolescents. Une douzaine de communes ont été ciblées par cette action, principalement autour du Châtelet-en-Brie. Dès cet été, les animatrices de la FDFR77 ont proposé différentes animations dans les villages. Des contacts sont pris avec différents acteurs du territoire pour aller plus loin.

Le CA se présente !

Françoise Delvaux
Co-Présidente

L'association porteuse des animations sur le village dans lequel j'habitais, en 1995, était un Foyer Rural où je me suis inscrite en tant qu'adhérente. Mon chemin avec les FR s'est ensuite poursuivi, entrainée par une amie, à la FDFR77, qui à l'époque était à Blandy-les-Tours. J'y ai trouvé une équipe de salariés motivés, j'ai beaucoup appris d'eux et ils m'ont donné l'envie de poursuivre le chemin. Du CA au bureau, il n'y avait qu'un pas : secrétaire, vice-présidente et enfin co-présidente avec au départ Christian, puis Béatrice. Nos instances sont aussi régionales. Je suis aussi trésorière à l'Union Régionale. Depuis 2021, j'anime avec un salarié de la CNFR la Commission Culture à la Confédération Nationale.

Béatrice Fremond
Co-Présidente

Tout a commencé par des histoires de vies, de rencontres, de partages. La création du groupe des Conteurs en Herbe dans lequel je chemine depuis plusieurs années, et la découverte de la FDFR77. Comme une évidence, je me suis posée, j'ai partagé mon expérience de vie associative, je me suis sentie bien dans ce groupe de passionnés. Les valeurs de l'éducation populaire défendues par la FDFR77 m'ont touchées. J'ai intégré le Comité d'Organisation du festival Contes en Maisons et quelle stimulation de vivre de l'intérieur un tel événement avec toujours en toile de fond des rencontres passionnantes. J'ai fini par intégrer le Conseil d'administration de la FDFR77 pour arriver aujourd'hui à la co-présidence, accompagnée par Françoise Delvaux et toute l'équipe de bénévoles et salariés.

Pierrot Beltante
Secrétaire

En 1966, à Corbeil-Essonnes, venant développer mes photos en noir et blanc à la MJC Fernand Léger, je ne me doutais pas que je deviendrai administrateur du conseil de maison. Itinéraire d'apprentissage démocratique, première sensibilisation à l'éducation populaire. Puis en 1981, je crée le Foyer Rural de Tousson et me voilà happé par le mouvement des Foyers Ruraux, que je découvre lors de plusieurs congrès nationaux.
Mon engagement d'administrateur à la FDFR77 (vice-président, président et aujourd'hui secrétaire) est de mettre en pratique, jusque dans les plus petits villages, l'éducation populaire, l'accès à la culture pour tous, l'ouverture aux cultures du monde, la solidarité, l'engagement, la réflexion sur les conditionnements médiatiques. Quitte à bousculer le ronron rural... Tout cela est politique, au sens noble du terme.

Christian Papin
Trésorier

Mon entrée aux Foyers Ruraux est arrivée en même temps que ma famille dans le village de Buthiers, comme bénévole dans différentes activités du Foyer Rural.
Puis ce fut un enchaînement de circonstances : je suis devenu président du CA, puis du conseil de la Fédération en 1999. Je suis ensuite entrée au CA de la Confédération. Depuis près de 30 ans que je suis adhérent aux Foyers Ruraux, j'ai eu l'occasion de participer aux travaux d'instances départementales, régionales et nationales.

Sandrine Keropian
Coordinatrice jeunesse à la FDFR77

Ce collège regroupe les salariés titulaires d'un contrat de travail à durée indéterminée qui souhaitent, au-delà de leur intérêt personnel ou catégoriel, s'impliquer dans un esprit militant dans l'Association.

Dagga Brunn
Trésorière Adjointe

Je suis curieuse et toujours friande de nouvelles expériences, et à la FD tout est en action et en mouvement. Il suffit de choisir son domaine préféré, moi, c'est la nature et l'environnement par exemple. Je suis trésorière de l'association Horizons Village et co-présidente de l'asso' Univers. Les projets peuvent se construire ensemble avec l'équipe des salariés, des bénévoles et des associations adhérentes.Beaucoup de belles rencontres et le sentiment d'être utile rendent cette expérience belle et enrichissante.

Jérôme Roguez

Ancien président du café asso de Dammartin-sur-Tigeaux, à l'origine de la création d'une épicerie participative sur le modèle des Epis, *La Profession de foi* de Pierre Rabhi résume parfaitement mon investissement au CA de la FDFR77. « On ne peut pas rafistoler un modèle de société qui se base sur du toujours plus pour une minorité et toujours moins pour une majorité. Il faut établir une relation humaine qui repose sur l'équité, le partage, la bienveillance, l'entraide, le respect de nos anciens et l'éducation des enfants. Toutes ces valeurs vont sauver le monde. [...] Aimez-vous les uns les autres, c'est ça la solution. » Et continuons à promouvoir l' éducation populaire dans nos campagnes.

Christèle Zubieta

On me décrit comme toujours souriante, optimiste et j'essaie d'être toujours positive. Je ne sais pas rester tranquille, mais surtout sans agir. Aider mon prochain est mon leitmotiv de tous les jours ! Présidente du Foyer Rural des Écrennes, le monde associatif me paraît idéal et avec les Foyers Ruraux, tout est réuni : partage, plaisir et diversité.

Isabelle Loré

Participer au CA s'inscrit dans un engagement que je considère profondément politique, humaniste et éthique. Cela a commencé avec les crèches parentales et l'ACEPP et s'est poursuivit plus récemment par la création d'un café associatif, les Quinconces, à Féricy. J'ai découvert l'immense richesse de la vie associative : le collectif, la transversalité du pouvoir de décision, la responsabilité de chacun au service de tous, et la naissance d'amitiés qui durent dans le temps.

Ludovique Alexandre
Foyer Rural de Les Écrennes

J'ai toujours eu un lien avec les associations. Enfant, mes parents étaient adhérents au groupe « Amitiés Nature » et tout au long de ma vie, avec différentes associations sportives. Par la suite, dans le monde du travail, j'ai adhéré à un syndicat, puis j'ai été élue Secrétaire Départementale. Alors en arrivant aux Écrennes, j'ai découvert ce qu'était un Foyer Rural. Christèle est très abordable lorsqu'on la contacte, elle m'a présenté ses idées originales et j'ai voulu m'impliquer.

Eric Penninckx

À Livry-sur-Seine depuis 25 ans, je me suis investi dans différentes associations du village (ARVAL, jardiniers du clos, comité d'animation, l'ALJEC, responsable section tennis et tennis de table, animateur marche nordique, bureau des représentants des parents d'élèves). Aujourd'hui, je suis président et m'occupe de l'éveil des Petits Minots. J'aime aider à animer mon village, principalement pour les enfants (papa de deux enfants de 17 et 9 ans), à travers différentes actions tout au long de l'année.

Pascale Tavernier
Secrétaire - Comptable à la FDFR77

Je suis salariée à la FDFR77
depuis presque 12 ans et je souhaite aider Sandrine, plus récemment arrivée, dans la représentation du collège salariés.

vie fédérale

Retour sur l'AG

Le vendredi 17 septembre 2021 s'est déroulée l'assemblée générale à Livry. Trois ateliers ont été mis en place pour discuter des nouveaux projets. On a parlé développement durable, parentalité et café asso'. Comment ces trois thématiques peuvent être mises en place dans nos villages ? Retour sur les échanges.

Groupe Parentalité

Depuis maintenant 4 ans, la FDFR77 est labélisée REAAP (Réseau écoute d'accompagnement et d' appui à la parentalité). À ce titre, nous avons mis en place des ateliers enfants/parents (contes et comptines, éveil sonore, sensoriel, massage avec bébé...), avec Béatrice Frémond, éducatrice de jeunes enfants et Elodie Lavizarri animatrice ludo-éducative. Depuis la rentrée 2021, avec le renfort de Corinne Sarazin, psychologue en parentalité nous mettons également en place des temps de partage et d'écoute autour de la parentalité, sur diverses thématiques afin d'échanger avec d'autres autour de « sa » parentalité.
Les structures adhérentes de la Fédération ont un rôle à jouer dans la mise en place de ces lieux de rencontre surtout dans nos petits villages où les parents peuvent parfois se sentir isolés. Une réflexion est lancée, suite à ces échanges, sur la création d'un support de communication, afin de savoir comment en parler. Affaire à suivre.

Groupe Nature

Une grande variété d'activités en lien avec la nature et la protection de l'environnement sont mises en place dans nos associations et notre département. Des fresques du climat, des ateliers philosophiques, des sorties nature (découverte des plantes comestibles et atelier cuisine), des café-débats autour de la permaculture, la projection de films dans cette thématique avec débat, etc.
Il y a aussi des activités simples qui peuvent se mettre en place très facilement comme des randonnées hebdomadaires ou des visites de jardin.
Il s'agit maintenant de vous associer à cette démarche naturelle et de décider ensemble de la suite pour ce groupe dans le cadre de la FDFR77.
Il y avait déjà quelques idées : la création d'un espace pour échanger, partager et communiquer sur les outils et les ressources des uns et des autres. Dans notre petit coin de la Brie, nous avons par exemple le projet de proposer une rando-Vélo au printemps 2022. Si cette activité vous intéresse, vous pourrez y participer ou en créer une dans votre commune. Vous pouvez rejoindre ce groupe via le mail **projetsnature@FDFR77.org.**

Groupe Café asso'

Au cours de la table ronde sur les cafés associatifs, nous avons partagé notre expérience concernant le montage d'un café associatif et nos préoccupations concernant les relations entre foyers ruraux ou asso fédérées à la FDFR77 et les municipalités qui semblent être en prise avec d'autres logiques - gestionnaires, financières, législatives - ne permettant pas toujours un dialogue serein. Pour autant, l'idée même d'un café associatif pour faire vivre la convivialité dans les villages intéresse toujours, et la FDFR77 proposera en 2022 un nouveau temps de formation et de rencontre à ce sujet à l'ensemble des foyers ruraux du 77.

zoom foyers

Bombon : un village qui va de l'avant !

Fanfare « Vent de panique » au carnaval de Bombon

Bombon, petit village Briard, situé à environ 20 km au nord-est de Melun avec, sa mairie, ses trois fermes dont une avec des douves datant du XIIIe siècle, son église et surtout son Foyer Rural. Le Foyer Rural de Bombon a aujourd'hui plus de 40 ans, plus exactement 45 ans, les 40 ans ont été fêtés dans la joie et la bonne humeur comme il se doit (allez voir notre site internet).

Aujourd'hui, notre foyer propose des activités courantes : gymnastique, Pilates, marche nordique pour les plus sportifs, mais aussi de la couture et du scrapbooking. Cette année nous avons souhaité toucher les personnes qui sont chez elles dans la journée et nous proposons des après-midis récréatives environ une fois par mois. Nous sommes déjà allés visiter le musée de la Rose à Grisy-Suisnes, celui de la gendarmerie à Melun, et avons fait une marche découverte en forêt de Fontainebleau. Nous allons proposer d'autres activités en début d'année.

En février 2021, nous avions souhaité organiser un carnaval pour les enfants. Le foyer s'était pour l'occasion associé avec l'association de parents d'élèves, la mairie, le collectif « Conteurs en herbe » mais... flop une petite bête a fait grincer les rouages de notre organisation ; nous avons dû abandonner le projet.
C'était mal connaître notre détermination ! Mais en septembre avons repris notre organisation avec les mêmes personnes et changé le titre pour « Carnaval d'automne » et enfin, nous avons pu voir défiler dans les rues de Bombon avec en tête la fanfare « Vent de panique » de Montreuil suivie d'une multitude de personnages colorés. Nous avions organisé plusieurs groupes à la fin du défilé pour qu'enfants et parents puissent écouter les six conteurs en herbe installés au détour d'un parcours pédestre dans le village.

« Nous pouvons dire que cette journée a été très réussie : plus d'une centaine de participants et une belle journée d'automne. »

Notre foyer a aussi en charge la bibliothèque municipale. Nous sommes une petite dizaine de bénévoles à assurer les permanences et chaque année, nous arrivons à recruter. Notre bibliothèque est petite : une trentaine de mètres carrés située dans l'école. De plus, au fur et à mesure des différentes mesures gouvernementales (vigipirate), nous avons dû réduire les plages d'ouverture au public. Nous ouvrons exclusivement aux enfants de l'école une fois par semaine et à tout public le samedi matin. Mais le public est là et fidèle ! L'accès en est gratuit.

Nous travaillons en partenariat avec la médiathèque départementale de Melun qui fournit une partie de nos fonds. La mairie finance le logiciel et l'entretien du local. Mais depuis la réorganisation des nouvelles communautés de communes, nous n'avons plus de financement pour l'achat de livres, ce que nous regrettons vivement.

Depuis la pandémie, nous n'avons pas pu organiser notre brocante annuelle, ce moment nous permettait de sortir les livres pilonnés et ceux dont on nous avait fait don pour les proposer au public, ce qui nous faisait une rentrée financière vite investie dans de nouveaux livres.

Nous espérons que cette année sera plus clémente et nous permettra de mettre de beaux projets en œuvre !

Françoise Delvaux
Co-présidente de la FDFR77 et

Barbara et Thierry vous accueillent au Notown Café

Randonnée organisée par Arnaud de Blennes Sport et Loisirs

Nanteau-sur-Lunain

Le Notown Café est ouvert !

Après avoir créé le Notown Festival qui dynamise le sud Seine-et-Marne depuis plus de 20 ans, l'association Musiqafon a ouvert les portes de son café associatif le 1er juillet dernier.

Ouvert à toutes et à tous sur adhésion, c'est un espace de rencontres et d'échanges : tous les adhérents peuvent proposer des ateliers de leur choix. Le partage est une des valeurs importantes du lieu. Et le programme est déjà bien chargé : ateliers créatifs en famille, ateliers culinaires, couture, jeux de sociétés, randonnées...
Sans oublier les soirées karaoké, concerts et les expositions d'artistes !

D'ailleurs, le concept original et singulier du Notown Café lui a permis de gagner *Le prix de la Fondation Transdev*, sur le champ de la mobilité. N'hésitez pas y faire un tour, pour boire un verre, participer à des ateliers ou proposer vos projets !

Marie Honoré
Apprentie à la FDFR77

Retrouvez le programme détaillé sur la page Facebook « Notown Café » ou le site cafe.notown.fr.
Pour y aller, c'est au 26 rue des moulins à Nanteau-sur-Lunain !

Une colo qui « Débranche et des branches » !

Les jeunes de la colo' « Débranche et des branches ! »

Cet été, vingt-quatre jeunes seine-et-marnais se sont rendus à la base de plein air de Chambrey, en Moselle, pour profiter de la colo « Débranche et des branches ». Un séjour labélisé « Vacances Apprenantes » qui s'est axé sur l'éducation relative à l'environnement et au développement durable.

Au programme : des activités de plein air, du canoë et de l'escalade, des grands jeux, et surtout, des sorties à la ferme, des rencontres avec des professionnels de l'agriculture et bien d'autres activités pour sensibiliser les jeunes à la nature qui les entoure. Le tout en veillant à une alimentation responsable, au tri des déchets et au compostage.

Un séjour riche en expériences, en apprentissages et en émotions, qui aura permis aux jeunes de s'ouvrir sur le monde et la nature, d'apprendre la vie en collectivité et à faire ensemble, et qui aura également contribué au dépassement de soi.

Comme énoncé dans le précédent *Frontailles*, la FDFR77 se tourne progressivement vers la question environnementale, ce qui aura permis de voir émerger le groupe de travail « Projets Nature », mais aussi la thématique de cette colo 2021. Pour le plaisir des plus grands et des plus petits.

Quelques retours en images de cette colonie de vacances, qui s'est clôturée tout en beauté, malgré une météo capricieuse.

Ce qu'en disent les jeunes :

« C'était génial ! Dommage qu'on rentre aussi tôt. » **[Sophie, 10 ans]**

« J'ai appris qu'il faut respecter les animaux, comme nous, parce qu'ils nous produisent à la fois de la nourriture et de l'amour. » **[Paul, 9 ans]**

« C'est trop bien ici, on apprend plein de choses et les animaux, j'adore ! Je reviendrai plus souvent à la ferme, on peut faire plein de trucs. » **[David, 12 ans]**

« Bah c'était trop bien parce qu'on faisait toujours du travail d'équipe, même quand on faisait la cuisine ou qu'on ramassait les légumes, il y avait de la bonne humeur [...] on rigolait, on a appris des choses et on s'est fait de nouveaux amis » **[Inès, 9 ans]**

actu jeunesse

La colo de la FDFR77
comme support du mémoire universitaire

Réaliser mon année d'apprentissage auprès de la FDFR77, m'a offert l'opportunité d'être à la fois chargée de projet, animatrice jeunesse et directrice de colo, ce qui a été très formateur. Par ailleurs, dans le cadre d'une licence professionnelle en Intervention Sociale - Coordination et Développement de Projets pour les Territoires, j'ai pu me saisir de la colo « Débranche et des branches » pour réaliser mon mémoire universitaire. Un écrit à travers lequel j'ai pu traiter de la question de recherche suivante :

« En quoi et comment, les colonies de vacances peuvent-elles constituer des espaces d'apprentissages complémentaires à l'éducation formelle, notamment dans le cadre de l'éducation relative à l'environnement et au développement durable ? »

Si cette expérience fût très enrichissante, ce que j'en retiens, c'est le retour des jeunes. À savoir que mon enquête s'est principalement basée sur des observations de terrain, mais aussi et surtout, sur une série d'entretiens avec des jeunes et des professionnels. Enfin, les résultats très positifs de cet écrit me permettent de valider mon diplôme universitaire, et je rejoins officiellement l'équipe des salariés de la FDFR77 en tant qu'animatrice jeunesse !

Morgane Lopez
Animatrice jeunesse à la FDFR77

« Hey ! T'es libre ! »
Un été artistique à Livry-sur-Seine

Pour la première édition de « Hey ! T'es libre ! », ce sont dix-neuf jeunes âgés de 10 à 14 ans qui se sont réunis autour d'activités artistiques et de loisirs !

Un total de onze jours d'animations pour s'amuser, découvrir, échanger et pratiquer une foule d'activités telles que la danse, le théâtre, la musique, la magie, le slam ou encore le canoë... sans oublier les grands jeux. Cerise sur le gâteau, ces jours d'animations ont également permis aux jeunes de participer à la conception du Festival de la jeunesse qui s'est déroulé le 24 juillet 2021, à Livry-sur-Seine. Un événement festif et convivial où les jeunes ont pu exposer leurs talents !

Une session BAFA sous le signe d'Halloween !

Cet automne, les formations BAFA organisées à Livry par la FDFR77 ont eu du succès ! Pour la session « générale », on dénombre un totale de 15 stagiaires, tandis que 19 autres se sont présentés à la session « approfondissement ».

Au programme de la session générale : des apports théoriques et pratiques, de l'animation et de la bonne humeur ! Sans oublier un groupe de stagiaires très impliqués et motivés, qui aura su se démener pour proposer des projets d'animations dignes de futurs animateur-rice.s. Parmi ces derniers on retrouve la création de caisses à savon et de sa course sur le thème de Mario Kart, un grand jeux de piste dans Livry « spécial Halloween », mais aussi une veillée intitulée : « Vendredi tout est stagiaire » !

Pour ce qui est de la session d'approfondissement, la thématique à l'honneur fut « Les relations filles-garçons en Accueil Collectif de Mineurs ». Un thème abordé en partenariat avec le Planning Familial 77 et la SDJES (Service départemental à la jeunesse, à l'engagement, et aux sports). Lors de cette session de formation, la visite et l'intervention d'une Conseillère d'Education Populaire et de Jeunesse ont été particulièrement appréciées et utiles aux futurs animateur-rice.s, qui se retrouvent trop souvent démunis lors de cas concrets sur le terrain.

Contes en Maisons

Retour sur le marathon du conte seine-et-marnais !

Contre vents et marées la 9ème édition du Festival « Contes en Maisons » a bien eu lieu du 1er au 11 octobre 2021. Et cela, pour le plus grand plaisir de nos oreilles, nos papilles, notre chair, notre cœur ! Pour parler de cette édition unique, nous avons laissé la parole aux conteurs, aux hôtes et aux participants.

Témoignages de conteurs

Une belle idée à la fois simple et forte :
une maison accueillante pour partager des contes, du fromage et des gâteaux et la confiance envers celles qui organisent le festival. Une maison raconte déjà un peu l'histoire de ceux qui y vivent. Quand la porte s'ouvre, les mots du conteur résonnent plus près, plus vivants. Le conteur est devant l'armoire, on a poussé le canapé, c'est parti ! Et puis j'ai beaucoup aimé cette couverture du programme :
un objet de chaque maison, une chaise ...
le conte a déjà commencé.
Contes en Maisons, c'est mieux à chaque fois parce qu'il y a en plus la joie de se retrouver, le plaisir du rendez-vous.
Le Festival « Contes en Maisons », un festival pour les amoureux du « conte tout-près ».

Geneviève Bayle Labouré,
conteuse professionnelle qui a participé à plusieurs éditions du Festival.

Témoignages de conteurs en herbe

C'est en 1ère partie d'une soirée du Festival « Contes en Maisons » que, pour la première fois, j'ai raconté une histoire devant un vrai public. L'expérience m'a confortée dans mon envie de partager des histoires. Proximité avec un public chaleureux dans un cadre quotidien, présence de conteurs chevronnés, professionnels, qui, par le seul fait d'être là et d'écouter, donnent de l'importance à la circonstance, même si eux écoutent les Conteurs en herbe avec une oreille plus avertie et critique que les autres personnes, et font malgré eux « monter la pression » : voilà ce qui m'a tout de suite plu dans le fait de conter en 1ère partie des soirées du festival.

« Il est possible de rencontrer les conteurs professionnels du jour, de les écouter, de leur parler, de sentir de plus près leur dynamisme, la façon toute personnelle qu'ils ont de faire vivre les histoires. »

Dans une salle de spectacles, c'est moins facile. Et cela à quelques kilomètres de là où l'on vit ! J'ai conté en tout quatre fois dans ce cadre, deux fois lors de la dernière édition qui s'est tenue en deux fois, en mars avec une adaptation aux conditions sanitaires restrictives, puis en octobre de façon plus détendue. Même plaisir à chaque fois, en tant que conteuse en herbe. L'édition numéro 9, fractionnée, a été intéressante, les organisateurs ayant fait preuve d'inventivité et de détermination, pour que le mois de mars ne se passe pas loin des contes.
Ainsi, en mars, j'ai conté au téléphone, également en forêt, situations différentes de l'habitude, et enrichissantes. Et en octobre, retrouver les cadres habituels du festival était d'autant plus appréciable que cela faisait un an et demi que cela n'avait pas pu avoir lieu. Le Festival « Contes en maisons », est une grande chance pour ceux qui en bénéficient, hôtes, public, conteurs en herbe et sans doute aussi conteurs professionnels.
C'est une collaboration des générosités et des disponibilités de la part de tous ceux qui d'une façon ou d'une autre donnent de leur temps, ouvrent leur maison.

C'est comme si « en sous texte » se disait la volonté de tout faire pour ménager ces moments merveilleux dédiés aux histoires qui, bien sûr, s'adressent à notre imaginaire, mais qui, en faisant se lever tout un monde d'images, de parcours et péripéties hors du réel, nous ancrent au plus profond de nous, dans notre réalité d'être humain avec ses joies et ses aléas. Alors, vivement la dixième édition !

Evelyne Alvarez Pereyre,
conteuse en herbe depuis 4 ans

Témoignages d'hôtes

Nous avons accueilli le festival pour la 1ère fois cette année pour notre plus grand plaisir. Nous avions déjà coutume d'organiser des évènements autour du conte et de la musique vivante, soit chez nous ou dans d'autres lieux. Le conte emmené par la verve du conteur ou de la conteuse est un formidable moyen de rassembler les gens car lorsque nous sommes à l'écoute de ces mots qui irriguent notre imaginaire, nous laissons revenir en nous l'enfant à qui on racontait des histoires. C'est là que nous devenons proches les uns des autres et cela fait du bien à tout le monde et surtout en cette période de distanciation qui sépare les gens. Nous avons besoin de fraternité et d'humanité et le conte en est un magnifique révélateur.
Les Foyers Ruraux travaillent énormément pour créer du lien social dans le département et se joindre à eux pour que le festival se propage nous paraissait évident. Cette 9ème édition du festival a été une réussite malgré un contexte difficile. Elle a pu rassembler autour de la diversité des contes proposés ainsi que du public réuni pour partager cette diversité.

Un mot pour qualifier le Festival « Contes en Maisons » : « Indispensable ».

Véronique Capello et Sylvain Budgaski,
Maison-hôte à Samoreau

Engagés depuis la 1ère édition du festival (mars 2013), nous avons rempilé avec plaisir depuis... L'esprit de partage de la culture du conte dans le cadre intime du foyer nous semble tout à fait en accord avec celui des veillées d'antan et de son rôle de cohésion sociale bien mis à mal dans notre monde de plus en plus virtuel. C'est donc naturellement que nous avons accepté la proposition de la fédé d'ouvrir notre lieu de vie. Les deux dernières éditions ont du faire face aux contraintes liées à la pandémie. Exit les réunions chaleureuses...
Il a donc bien fallu trouver des solutions alternatives pour ne pas perdre la dynamique du festival malgré tout. La fédé a du faire preuve d'ingéniosité et de créativité pour le faire vivre vaille que vaille. La 9ème édition d'octobre dernier nous a permis de renouer avec l'esprit originel de la manifestation tout en gardant une vigilance particulière. Quel plaisir de pouvoir se retrouver en chair et en os pour partager l'émotion du spectacle, la légèreté du moment et les bons petits plats de chacun.
Nous sommes tellement convaincus de l'importance de cette formule que nous nous en sommes inspirés pour faire vivre notre Café de la Place hors festival. Quel bonheur!

Karine et Pierre Mekherbech,
maison-hôte à Pécy

J'ai participé à la contée de Rampillon, le 3 octobre, pour partager un bon moment avec mes petits-fils et leur permettre de profiter d'un conteur de qualité. Je n'y avais jamais participé. Cela m'a bien plu, surtout la proximité avec les artistes et le brunch partagé par la suite. Le Festival « Contes en Maisons » est une très belle initiative ! Je trouve toujours génial d'apporter la culture dans nos contrées lointaines. Merci !

Dominique Mary,
habitante de Clos-Fontaine participe avec ses deux petits-fils pour la 1ère fois

culture

Hommage

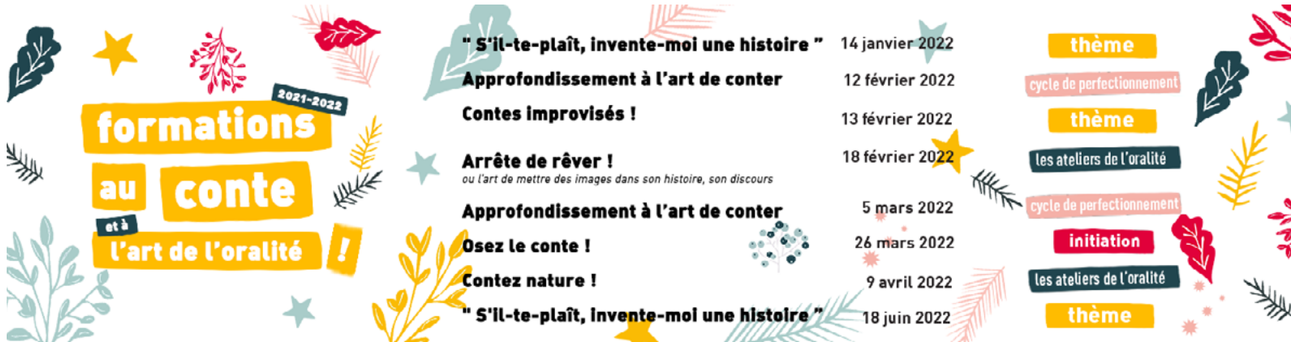
Depuis plusieurs années, la FDFR77 est affiliée à Inter Film, une fédération de ciné-club qui nous permet de faire bénéficier aux Foyers Ruraux d'un large choix de films de qualité, des conseils de passionnés et de tarifs préférentiels.

C'est avec une immense tristesse que nous vous informons du décès de Janine Bertrand, fondatrice et présidente d'Inter Film, le 18 octobre dernier. Janine Bertrand a fondé la fédération Inter Film en 1960 et l'a dirigée jusqu'à sa mort. Elle y défendit dès le départ une conception originale et militante de la diffusion populaire du cinéma dans le cadre de son exploitation non commerciale à travers les ciné-clubs.

« Je me souviens de notre rencontre avec l'équipe d'Interfilm. Nous buvions ses paroles, tant elle était passionnée et passionnante. Après quelques heures de discussion avec Janine et son mari Bertrand, son combat pour le cinéma devenait le nôtre. »

Propos recueillis par
Mathilde N'Konou
Coordinatrice Culture à la FDFR77

Contes en Maisons revient du 11 mars au 2 avril 2022 pour fêter ses 10 ans !
Renseignements et inscriptions à cinema@fdfr77.org et au 01.64.64.28.21



le dossier

Faut-il parler de politique avec les jeunes ?

Voilà une question taboue. Paradoxe : au moment où la thématique de « l'engagement citoyen » est au cœur des politiques publiques de la jeunesse (Service Civique, Service National Universel…), il semble que le monde de l'animation continue à refuser d'aller sur ce terrain. A quelques mois d'une élection présidentielle, alors que l'abstention et le vote extrême sont au plus haut chez les – 25 ans, peut-on encore se payer le luxe d'éviter cette question ? Il est temps de briser ce tabou et de dire que parler politique avec des jeunes n'est ni sale, ni dangereux, mais simplement nécessaire.
Encore faut-il être clairs sur les objectifs et la posture à adopter…

Parler politique : qu'est-ce que cela signifie ?

Revenons d'abord aux sources. Le mot « politique » signifie simplement « ce qui concerne l'organisation des affaires de la cité ».
Selon *la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen*, le « citoyen » est celui qui participe directement ou par ses représentants à la formulation de la loi, donc à ce qui régit notre vie en collectivité. Partant de là on voit bien que la politique est inhérente à l'activité citoyenne. Comment peut-on parler « d'engagement citoyen » avec les jeunes sans parler de politique, c'est-à-dire sans parler de la société telle qu'elle fonctionne, de leur place et de leur rôle dans cette société ?

Susciter des prises de conscience pour agir

Ainsi, « parler de politique » ne signifie pas faire la promotion de tels ou tels partis politiques ou d'embrigader les jeunes dans telle ou telle idéologie. Il ne s'agit pas non plus de faire de la morale civique sur le devoir de voter par exemple. Par contre, c'est bien le rôle de l'éducation populaire que de donner aux jeunes des éléments de compréhension du monde qui les entoure, de permettre l'échange et le débat, pour provoquer des prises de consciences les conduisant à faire leurs propres choix et d'agir pour ne pas rester des consommateurs passifs.

Par contre, c'est bien le rôle de l'éducation populaire que de donner aux jeunes des éléments de compréhension du monde qui les entoure, de permettre l'échange et le débat, pour provoquer des prises de consciences les conduisant à faire leurs propres choix et d'agir en conscience pour ne pas rester des consommateurs passifs.

Où sont les lieux d'éducation politique aujourd'hui ?

Si les acteurs de l'éducation populaire ne font pas ce travail qui le fera ? Où et comment se fait l'éducation politique des jeunes ? Je reprends ici une phrase d'une stagiaire qui nous expliquait : « on arrive à l'âge de 18 ans, on nous demande de voter, mais on n'y comprend rien. Personne ne nous a jamais rien expliqué, tout est tellement complexe et flou ». En discutant régulièrement avec des jeunes je me rends compte effectivement que beaucoup sont perdus, qu'ils connaissent très peu l'histoire sociale et politique de notre pays, le fonctionnement de l'économie, des institutions etc. Comment peuvent-il alors décrypter les discours politiques et faire leur propre choix ? On peut se poser la question de savoir où se fait cette éducation politique ? Généralement je remarque que les jeunes qui arrivent à développer une pensée et des arguments sont ceux qui parlent politique dans leur famille. L'école et notamment le lycée, puisque nous parlons des adolescents, ne permet pas cela. Les espaces de débat et de réflexion sur les questions de société y sont rares.
Restent les réseaux sociaux où finalement les jeunes (comme beaucoup d'adultes) s'éduquent seuls, sans avoir la culture nécessaire pour prendre du recul sur ce qui est véhiculé, finissent par se retrouver entre gens d'une même communauté dont les arguments s'auto-alimentent.
Ainsi ils auront tendance à reprendre des idées qui leur parlent mais sans avoir les outils théoriques pour prendre le recul nécessaire sur ce qui est colporté.

« Les jeunes doivent savoir qu'ils peuvent aborder les sujets qui les intéresse. »

C'est ce qui permet aux idées simplistes de gagner du terrain, même celles qui peuvent paraître les plus généreuses…

Une question de posture

Parce qu'il s'agit d'être dans un dialogue sincère et transparent avec les jeunes, il n'est pas question pour les encadrants de taire leurs convictions. Cependant, ils doivent avoir conscience que leur place leur confère un certain pouvoir. Leur parole aura forcément un poids important dans les débats, notamment vis-à-vis de jeunes qui se questionnent. Éveiller des esprits critiques ne peut pas passer par l'imposition d'un discours de la part des encadrants. Le rôle des animateurs n'est pas d'embarquer les jeunes dans leurs propres combats militants, mais de leur donner les clefs de réflexion pour faire leurs propres choix. Cela implique qu'ils doivent aussi accepter une parole critique de la part des jeunes, en les invitant toujours à argumenter. L'animateur doit donc savoir lâcher prise pour pouvoir avancer dans la construction d'une réflexion avec eux, le but étant surtout de les amener à comprendre la complexité des problèmes et de sortir des idées préconçues.

Comment faire ?

L'éducation au politique ne se fait pas forcément autour de grands discours. Elle passe d'abord par une posture et des actes concrets de la part des adultes.
Apprendre aux jeunes à s'écouter, à oser prendre la parole, à construire une pensée et des arguments est la première étape. L'adulte est là pour créer un cadre qui permettra à chacun de se sentir libre de s'exprimer, sans peur du jugement.
Avant d'aborder des sujets de société, commençons par exemple par définir avec eux les règles de vie du collectif (la colo, le local jeunes etc.), et les impliquer dans les actions à mener.
La politique commence par rendre chacun acteur de la vie du groupe.
Bien entendu cela n'est pas suffisant, il faut s'autoriser à aller plus loin. Aussi, le rôle de l'animateur est de construire une relation de confiance et d'être à l'écoute pour identifier les sujets qui intéressent les jeunes… Et peut-être tirer un fil pour les amener vers d'autres réflexions. Cela signifie que l'animateur doit lui aussi être en alerte, lire et écouter les journaux, se former aux questions de société…
Et surtout ne s'imposer aucun tabou.
À partir de là tout est possible, reste à imaginer des moyens ludiques pour aller plus loin en partant de différents supports (films, articles de journaux, BD, pièces de théâtre, expositions, etc.), en utilisant les bons outils d'animation, en créant des rendez-vous, en partant d'un collectage de paroles sous forme de podcasts ou autres, en créant un journal, une émission de radios etc. Le tout est de s'autoriser à ouvrir des discussions et à agir.

Aurélien Boutet
Directeur de la FDFR77

Quelques références

La démocratie à l'épreuve de la jeunesse. Une (ré)génération politique ?
https://injep.fr/wp-content/uploads/2021/03/IAS46_La-democratie-a-lepreuve-de-la-jeunesse.pdf

Grand reportage - *Présidentielle 2022 : « Ils n'auront pas ma voix »*
https://www.franceculture.fr/emissions/grand-reportage/ils-n-auront-pas-ma-voix

Paroles aux jeunes

Et si nous laissions les jeunes nous parler de leur point de vue sur la Politique ? Sandrine et Morgane ont discuté avec Maxence, 19 ans, animateur stagiaire Bafa et étudiant en BTS DATR – développement et Animation des Territoires Ruraux, et Shaynes, 17 ans, lycéenne en terminale STMG à Dammarie-les-Lys.

Parler politique signifie quoi pour toi ?

Shaynes : Pour moi, ça signifie que tout le monde puisse donner son opinion sur la vie en société et sur tout cet environnement : les religions, les milieux sociaux, la vie en communauté. C'est aussi essayer de résoudre les problèmes, juste avec des mots. Essayer de comprendre et de résoudre des problèmes en lien avec la vie en société.

Maxence : Pour moi la politique, c'est assez flou et semble éloigné. Ça me fait penser à : « Président », « élus », « lois », « mise en place de projets nationaux ». Dans le même temps, je sais que je peux agir au sein de mon lycée via nos référents délégués et les conseils de classe.

Selon toi, faut-il parler politique avec les jeunes ?

S : Oui, parce que nous sommes les futurs adultes, si on ne parle pas de politique quand on est jeune, c'est une fois adulte qu'on va tout découvrir et on ne saura pas vraiment de quoi on parle.

Où sont les lieux d'éducation politique aujourd'hui ?

S : À part en cours d'EMC (éducation morale et civique) où l'on parle de la 5ème République, il n'y en a pas vraiment. C'est surtout sur les réseaux sociaux que l'on peut voir des débats. Lors de la formation BAFA par exemple, on a pu faire un débat, mais avant ça, je n'en avais pas vraiment fait.

« Il faut mettre en place des activités où l'on apprend à écouter, à argumenter, à se présenter et à prendre la parole. » Maxence

M : Dans le cadre de ma formation, je n'ai pas de cours sur la politique, peut-être que l'éducation socio-culturelle serait la matière qui s'en rapprocherait le plus. Nous étudions les cultures et traditions des territoires, l'évolution du monde agricole, nous décortiquons parfois l'actualité… La politique, ce n'est pas non plus un sujet de discussion facilement abordé au sein de ma famille. Le lieu qui me vient à l'esprit quand je pense à l'éducation politique serait la bibliothèque qui organise des débats et discussions, et où l'on peut trouver une éducation à la politique.

Comment pourrait-on s'y prendre pour apprendre la politique ?

S : Déjà de manière ludique et adaptée à notre âge. J'ai appris pas mal de choses en regardant des vidéos. Il faudrait aussi qu'on en parle avec une personne neutre, qui ne montre pas ses opinions, afin de connaître tous les travers de la politique et c'est après qu'on pourra forger notre propre opinion. Après il ne faut pas qu'on prenne la politique comme une charge, une contrainte mais plutôt comme quelque chose de bien et se dire qu'on peut y contribuer aussi.

M : Pour moi, pour changer le monde il faut trouver des gens du même avis, se réunir, défendre nos idées et les faire valoir. Il faut mettre en place des activités où l'on apprend à écouter, à argumenter, à se présenter et à prendre la parole. Mais cela demande du temps. Oui j'irai voter en 2022 !

ILS NOUS ONT DIT…

Quelques paroles de jeunes, entendues lorsque nous avons échangé avec eux au sujet de l'élection présidentielle. Que savent-ils de cette élection ? S'y intéressent-ils ? Qu'en pensent-ils ? Iront-ils voter ? Nous retranscrivons ici les paroles qui nous ont marqués.

« Comment fait-on pour aller voter ? **On ne nous explique pas les démarches à entreprendre…** »

« On ne s'intéresse plus à la politique parce que les politiques ne s'intéressent pas à nous… **Nous les étudiants ça fait deux ans qu'on galère à cause de la crise sanitaire, aucune solution n'est apportée à nos problèmes.** »

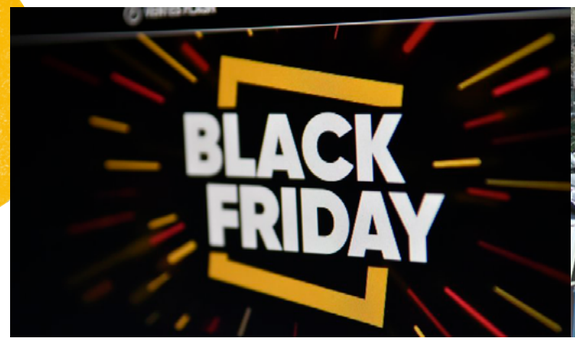
« Les hommes et les femmes politiques ne font que de la communication… **Ils se ridiculisent à vouloir toucher les jeunes en étant sur les réseaux sociaux pour nous plaire.** Ça n'est pas sérieux, ils ne nous prennent pas au sérieux ! »

« **Le problème c'est que même les jeunes qui parlent dans les médias ne nous représentent pas, ils n'ont pas les mêmes problèmes que la plupart des jeunes…** Par exemple quand le Président fait une interview avec des youtubeurs qui gagnent 10 000€ par mois. »

« Les hommes et les femmes politiques semblent plus intéressés par leurs intérêts, dans les médias **chacun fait le buzz mais on n'entend pas parler de ce qu'ils proposent vraiment**.»

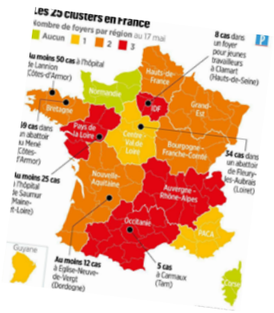
« Dans les médias **on entend toujours parler des mêmes candidats, souvent ceux qui font de la provocation, pourquoi ?** »

Propos recueillis par Sandrine Keropian, Morgane Lopez et Aurélien Boutet



Work in progress : **Le Grand Remplacement !**

Vous n'êtes pas sans l'avoir lu ou l'avoir entendu, le Grand Remplacement menace notre pays. C'est certain, c'est à CNEWS et c'est dans Facebook !



Comment le peuple français, dont les enfants aujourd'hui s'appellent Teddy, Jessica, Johnny, Cindy, Vanessa, Wendy, Cynthia, Alvin, nourris de *King Size Burger* ou de *Chicken Finger* chez *McDonalds*, *Kentucky Fried Chicken* ou *Burger King*, réunis pour des *Happy Halloween*, *Happy Birthday*, pourrait se sentir menacé de perdre sa culture ?

Comment le peuple français qui *click and collect* pendant les *French Days*, *Black Friday* ou la *Fashion Week*, fréquente un *Optical Center*, un *City Market*, se *feel good* dans un *Fitness Park*, qui se *call* plus tard pour un *drink* dans une *after* ou encore une *happy hour* au *pub* du coin, *so cosy*, prend des risques dans des *clusters*, pourrait penser qu'il perd sa culture française par un Grand Remplacement menaçant ?
Comment le peuple français, amateur de *good wines*, de *good food* à *The Dish*, carrément aussi *beer lover* pour les *craft beer* « *tastées* » lors de la *Paris Beer Week* ou dans des *brew pubs*, gourmand de *street food* avec les *food-trucks* proposant des *bowls*, vegan ou non, des *pulled pork burger*, *smoked saumon*, et même des *Ch'ti burger* dans « l'baraque à frites »… des Résistants au Grand Remplacement…
Comment ces travailleurs français des *start up*, les artistes dans les *show cases*, avec un matos de ouf en *backline* devant le *backstage*, protégés par des *crash* barrière… Se sentiraient-ils menacés par l'irruption d'une culture étrangère menaçant la leur ?

That's all folks, see you later !

Peter, Lord of roots

La formation civique et citoyenne (FCC) pour les volontaires en mission de service civique

C'est une formation de trois journées à destination des volontaires en Service Civique. Ces formations permettent de se rencontrer et de bénéficier d'un temps d'échanges et de questionnements, centré sur une ou des thématique(s) du référentiel national de l'agence du service civique.

Les formateurs utilisent des méthodes actives et participatives pour que les volontaires soient acteurs de ces temps de découvertes et d'échanges. La FDFR77 en partenariat avec la CNFR et la Fédération du Gard a proposé à l'ensemble des volontaires du territoire national de participer à 3 journées de formation **(le 16 novembre pour la formation aux gestes de premiers secours** (PSC 1) en partenariat avec le SDIS 77, et **du 17 au 19 novembre 2021** en internat en Seine-et-Marne) **sur le thème de la Transition Ecologique**. Les jeunes ont ainsi pu expérimenter une fresque du climat pour en comprendre les enjeux, puis ont pu poursuivre autour d'un débat argumenté sur le climat et nos actions politiques individuelles et collectives. Enfin, une mise en exercice a été proposée au travers du guide *À l'asso de la Transition* conçu et produit par la CNFR. Les jeunes emporteront de cette expérience (selon leurs dires) : « Des informations sur le climat, une boussole de l'engagement, beaucoup de possibilités pour le futur, des rencontres... ».

Tiers-lieux : Nouveaux lieux, nouveaux liens !

La Fabrique de Territoire 77 et la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Seine-et-Marne coorganisaient le jeudi 9 décembre dernier, une journée 360° pour découvrir, penser et partager les liens entre Tiers-Lieux et Éducation Populaire.
Une vingtaine de personnes se sont retrouvées dans les locaux de la FDFR77, à Livry-sur-Seine. Géraldine Gimenez, coordinatrice du DUT carrières sociales option animation socioculturelle à l'Université Paris-est Créteil-Val de Marne, a présenté les formations proposées aux futurs animateurs socio-culturels au sein de son IUT, et de l'intérêt d'intégrer à ces formations une dimension rurale encore trop peu présente. L'après-midi, Aurélien Boutet a proposé d'utiliser divers outils de l'éducation populaire, comme le débat mouvant, pour interroger le sens et confronter nos représentations sur les tiers lieux comme outil de transformation. Les ateliers proposés ont ouvert la porte à une coopération fructueuse entre la FDFR77 (labellisée Fabrique de territoire pour son lieu à Livry-sur-Seine), la Fabrique de Territoire 77 et leurs réseaux respectifs de lieux et d'associations.

La Bulle tech renouvelle son agrément EVS

La Bulle tech' foyer d'animation rural situé à Grez-sur-Loing vient de voir son agrément Espace de vie sociale (EVS) renouvelé pour trois ans par la CAF. Un soutien bien mérité qui va leur permettre de poursuivre leurs projets (Café associatif etc.)

Reconstitution du CDAJEP

En lien avec Familles Rurales, les Francas et le CIJ77, la FDFR77 a initié la reconstitution d'un Comité Départemental des Associations d'Education Populaire. Cette instance a pour but de défendre et promouvoir les associations d'éducation populaire sur le département. Une Assemblée Générale se tiendra **le 8 février prochain à 18h00** au siège de la FDFR77.

Prochaines dates de formations

Samedi 22 janvier 2022

« Gérer l'alimentation en accueil collectif de mineurs »

Tout ce que vous avez voulu savoir sans jamais le demander sur l'HACCP en ACM et en camp sous toile proposé par la FDFR77. Il sera abordé dans cette journée , la législation et l'organisation administrative autour de l'hygiène en cuisine. Cette formation vous donnera aussi des éléments de réflexion pour mettre en place des repas en dehors du contexte formel d'un Accueil de Loisirs.
Plus d'infos au 01 64 64 28 21 ou jeunesse@fdfr77.org

Jeudi 27 et vendredi 28 janvier 2022

Rencontre des acteurs de jeunesse des Foyers Ruraux

La CNFR propose à tous les acteurs du réseau qui interviennent sur les questions de jeunesse (animateurs, coordinateurs, professionnels ou bénévoles) de se rencontrer et de réfléchir ensemble aux méthodes, modalités d'aller vers les publics. Après ces périodes étranges de pandémie qui ont conduit à des temps confinés : **comment remobilise-t-on les jeunes dans les actions, comment entrons-nous en contact avec eux quand ils sont dans l'espace public ?**
Pour vous inscrire : www.foyersruraux.org/inscription-a-un-evenement

pub